MJC RIVE DE GIER

SOIXANTE-DIX ANS DEJA

ET LA VIE CONTINUE…

Edition : Janvier 2012

SOMMAIRE

Préface.....5

Introduction.....6

I) Histoire de l'éducation populaire et des MJC.....7

II) Maison des hommes de pierre (1942-1957).....9

III) De la Maison des hommes de pierre au 1 rue Antoine Marrel
Les Années 50.....12

IV) De la Maison Cégédur au Préfabriqué.....13

V) L'espace culture Loisirs, Théâtre Couzon
A partir de 1998.....30

VI) 2012 : 70ème anniversaire : MJC d'aujourd'hui et de demain.....32

ANNEXES

Extrait des statuts.....37
Présidents et directeurs/directrices.....38

Viens avec nous tu verras c'est super !

« Je me souviens encore du jour où j'ai poussé pour la première fois la porte de la MJC.
Curieusement il y avait plus de monde à l'accueil que dans le hall.
Des professeurs, des adhérents, des salariés, des bénévoles... Tous discutaient dans une joyeuse effervescence. Une nouvelle saison redémarrait !
Je me suis approché pour obtenir des renseignements.
Parmi eux je connaissais Isabelle, elle disait toujours qu'elle était fière d'être membre du "conseil d'administration".
Pour moi le mot était plutôt négatif et faisait référence à la finance, à ces grands dirigeants qui s'en mettent plein les poches et qui licencient.
Où étais je tombé ?
Le "grand capital" s'était-il aussi infiltré dans le secteur associatif ?
Je voulais seulement faire du théâtre.
Mince ! Ca va être comme au boulot !
Peu après j'ai compris le fonctionnement et le sens des valeurs.
Un conseil d'administration constitué de bénévoles non rémunérés qui votent et coopèrent avec des salariés et une directrice, c'est plutôt bien ça !
C'était en 2006.
Le temps a passé et me voilà président de la MJC depuis 2010.
J'ai trouvé dans ce lieu de fortes personnalités avec des convictions et un sens aigu des valeurs humaines. On donne du temps, on aide et on reçoit beaucoup. Ce n'est pas toujours facile, il faut être présent, savoir décider. Un conseil d'administration c'est une grande famille réunie autour d'un objectif commun. Tout le monde échange et le débat détermine la direction à prendre.
Notre MJC a 70 ans, l'âge de la maturité.
Elle a su traverser le siècle dernier et s'avance pas à pas dans ce monde en perpétuel mouvement.
Je pense que les enjeux de ces prochaines années seront ceux de la diversité et de la citoyenneté participative.
Comment notre MJC va "s'articuler" pour mieux accueillir une population de plus en plus multiculturelle afin d'éviter le repli sur soi, tout en maintenant ses valeurs de laïcité, d'ouverture et d'éducation populaire.
Je me suis engagé à transmettre ce fabuleux relais qui fait la richesse du lien intergénérationnel.
Ecouter, agir, anticiper, être utile aux autres quelque soit le domaine, c'est donner du sens à sa vie.

Merci à tous ceux qui ont participé et participent à cette fabuleuse aventure ! »

Rémi JAMEN, Président de la MJC

Photo de la MJC actuelle ; 25 rue Antoine Marrel Rive de Gier

En cette année 2012, la Maison des Jeunes et de la Culture de Rive-de-Gier fête son 70ème anniversaire.
Aussi nous nous devions d'honorer tous ceux qui ont œuvré pour qu'elle se créée, pour qu'elle se développe, pour qu'elle continue. Ces milliers d'hommes et de femmes, ont œuvré durant une saison, une dizaine d'années, certain(e)s pendant une quarantaine d'années à ce que leur Maison vive, réponde à leurs attentes, à leurs désirs, à leurs rêves, à leur soif d'un monde plus solidaire. Chacun(e) a apporté une petite pierre ou une plus volumineuse à l'édifice commun. Beaucoup après y avoir passé une partie de leur enfance ou de leur adolescence ont continué à l'âge adulte à fréquenter leur « M.J ».

En l'absence de toute archive avant 1964 (incendie de la MJC), à part de très rares documents, nous avons fait appel à la mémoire collective, forcément réductrice. Certains ont accepté d'apporter leur témoignage et de retracer, avec leur propre regard, les événements qu'ils ont vécus.

Nous essaierons aussi de situer son existence dans le cadre de l'Histoire de l'Education Populaire et des MJC en France, étant entendu que ce livret n'a pas la prétention d'être exhaustif avec un suivi méticuleux des évènements.

Mais, en le parcourant, vous pourrez vous rendre compte que durant ces sept décennies, la vie de notre MJC n'a pas toujours été « un long fleuve tranquille »...

I. Histoire de l'Education Populaire et des Maisons des Jeunes et de la Culture

La notion d'Education Populaire, à la source des MJC, a certes évolué mais ses racines puisent dans la nécessité d'une société meilleure, plus juste, plus humaine, dans le souci d'une promotion individuelle du plus grand nombre. Ce qui induit l'obligation que tout ne peut se réaliser seul mais en communauté.

Dès 1936, un nom vient immédiatement à l'esprit, celui du Ministre du Front Populaire : Léo Lagrange, qui n'a eu ni le temps, ni les moyens de concrétiser nombre de ses idées.

Le maréchal Pétain reprend à son compte ces idées généreuses et signe, le 13 août 1940, un décret en vue de la création des Maisons des Jeunes. Pour le gouvernement de Vichy, il s'agit en fait de la mise en place d'une politique d'encadrement de la Jeunesse.

Les premiers responsables des Maisons des Jeunes sont formés en décembre 1940 à l'école des cadres d'Uriage (Isère). Dès 1941, s'ouvre également, au château de Charmages, près de Die (Drôme), une école de cadres, « chef de Maisons de Jeunes ». C'est là, semble-t-il, qu'a été conçu et expérimenté par les stagiaires, le Conseil de Maison permettant à chaque jeune de prendre des responsabilités au quotidien, de développer des activités avec l'aide pédagogique du « chef de Maison ».

Fin 1942, début 1943, si certaines Maisons sont asservies au régime, beaucoup d'autres ont une double vie et leurs activités servent de camouflage à leur implication dans la Résistance. Un grand nombre de leurs 'chefs de Maison', à l'instar de Paul Jansen à Romans (Isère) et de Robert Kuppich chez nous, sont membres de l'Armée Secrète, souvent suivis par de jeunes adhérents.

En 1944, préparée par les mouvements de Jeunesse, certains mouvements de la Résistance et certains syndicats (CGT et Confédération Générale des Agriculteurs), la République des Jeunes est créée à Lyon le 4 octobre par André PHILIP, ce qui témoigne de la volonté de l'Etat et du Gouvernement Provisoire de la République Française de s'y impliquer.

Le but de cette organisation nationale est de susciter et de coordonner le développement de Maisons des Jeunes, institutions qui doivent permettre le rapprochement des diverses organisations et mouvements, leur apporter des moyens d'action, mais aussi accueillir les jeunes inorganisés. Cette association prône la gestion associative des Maisons où les jeunes doivent eux-mêmes, en dehors de tout étatisme et paternalisme, élire leurs Conseils avec le soutien du Conseil d'Administration.

A la même époque, André PHILIP crée le service de la Jeunesse, importante étape de l'interventionnisme de l'État dans la vie associative. Cette ingérence politique aura, plus tard, de lourdes conséquences sur la liberté d'action des MJ.

Alors que, dès le 19 septembre 1944, la République des Jeunes avait déjà statué sur leur existence, l'arrêté de dissolution de René CAPITANT, Ministre de l'Education du Gouvernement Provisoire de la République Française, le 9 janvier 1945, supprime juridiquement les 38 premières Maisons des Jeunes, dont celle de Rive-de-Gier.

En 1946, la République des Jeunes devient la Fédération des Maisons des Jeunes et en 1948, la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture.

Jusqu'en 1957, la IVe République se préoccupe peu d'éducation populaire, de développement culturel et des questions posées par la jeunesse.

Le financement par l'Etat des postes de Directeurs permanents diminue, la situation financière des MJC est souvent difficile. De très fréquentes querelles de personnes sont liées à des menaces de liquidation. Au nombre de 118 en 1950, les MJC ne sont que 200 en 1958.

En 1958, Maurice HERZOG est nommé Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports. La FFMJC passe de 200 à 1 000 maisons en quelques années et vit alors son « âge d'or ». Elle devient la principale association d'éducation populaire de France, crée ses propres services : Juridique, Echanges internationaux, Culturel, Architecture, en direction des MJC et des Municipalités.

Certains commencent à parler de « développement impérialiste », de « monopole quasi absolu sur l'éducation populaire », de « constitution d'un Etat dans l'Etat » et aussi de « crise de croissance » et de « splendide isolement ».

Sur les directives de François Misoffe, successeur de Maurice Herzog, commence une « entreprise de démolition » de la FFMJC et des MJC jugées trop indépendantes vis-à-vis de l'Etat et de l'ensemble du pouvoir politique :

- Tentative de liquidation avortée en 1968, instrumentalisée par le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, J. Comiti, ce dernier profitant des dissensions internes de l'Institution.
- Scission et création en 1969 de Fédérations Régionales autonomes regroupées au sein de l'UNIREG (Union Régionale des MJC).

  Au plan local, notre MJC, après bien des débats animés, s'affilie à la Fédération Régionale « Rhône-Loire-Ain » le 19 mars 1970.
  « *La volonté du Conseil d'Administration de notre MJC est de réintégrer la FFMJC une fois les querelles de personnes apaisées. L'objectif étant de garder l'unité de la Fédération Française et surtout de maintenir l'esprit Maison des Jeunes et de la culture* » (Bernard Thirion, Président du CA).

Sept ans plus tard, cette volonté se réalisera le 10 octobre 1977 lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire qui votera à l'unanimité le retour à la FFMJC et à sa Fédération Régionale sur proposition d'Etienne Teyssier, Président du CA :

« Il s'est avéré, avec le temps, que le choix effectué n'a pas satisfait nos espoirs et nos souhaits. (...) Nous en sommes arrivés à penser que la meilleure voie pour notre association était un changement de Fédération Régionale et un retour à la FFMJC. Car, outre l'appui pédagogique certain et la représentation réelle qu'elle peut nous apporter auprès des Pouvoirs Publics, nous estimons qu'elle est, à l'heure actuelle, une des grandes institutions françaises, d'une part, qui pose les véritables problèmes en matière d'éducation populaire, d'autre part, qui dénonce le désengagement de l'Etat vis-à-vis des associations de base et des collectivités locales ».

Force est de constater que l'Etat, à travers la mise en demeure des MJC de se régionaliser, puis de la décentralisation administrative - tout en se défendant d'ingérence dans leur fonctionnement -, s'est de plus en plus désengagé (ce que les différents Conseils d'Administration de notre MJC avaient craint dès 1964).

Le pouvoir politique laisse alors les Régions, les Départements et les Municipalités prendre le relais financier, ce qui met en grande difficulté le fonctionnement des MJC.

II. Maison des hommes de pierre (1942 - 1957)

1942 - 1950 Des années sombres de la guerre à la recherche d'une identité.

*" **1941-1942,** années sombres, l'occupation ennemie, les restrictions de toutes sortes. (...) A l'occasion de stages dans différentes usines de la région, quelques jeunes se réunissent et décident de jeter les bases d'une Maison réservée à la Jeunesse. (...)*

M.Antoine RIBOUD, aidé de son ami parisien Rémi SCHLUMBERGER, trouve un Directeur KUPPICH, et me sollicite comme Président.

Finalistes du Championnat de la Loire de jeux de dames.1943

Un local est loué : 28, rue Claude Drivon. La remise en état des lieux demande quelques mois, et en Février 1942, nait officiellement la Maison des Jeunes de Rive-de-Gier. Mlle ALBY était à ce moment-là, Déléguée Régionale à Lyon.".
[Extraits du discours prononcé en 1957 par Bernard Mayol, président-fondateur de la MJC.]

De 1942 à 1950, trois Directeurs se succèdent à la M.J. de Rive de Gier, l'une des premières créée en France. En 1942 également, la Maison des Jeunes pour jeunes filles s'ouvre rue Victor Hugo dans le château de Castelnau dirigée alors par Anne Thiollier puis par Marie-Thérèse Comte et son adjointe Mlle Jeanton.

Côté garçons au rez-de-chaussée : les activités démarrent progressivement avec l'Escrime, la Boxe, le Tennis de Table, de nombreuses sorties " nature ", des camps d'ados, une bibliothèque et un bar... Théâtre et Musique sont à l'honneur. L'orchestre de la M.J., créé en 1942, va connaître son heure de gloire avant de disparaître avec le retour des bals, interdits pendant l'Occupation...

Côté filles au 1er étage : Cours de cuisine, de coupe, de couture, de secourisme, chant, chorale, peinture sur verre et pyrogravure et même... tannage de peaux de lapins, salle de bricolage, bibliothèque, sorties à vélo, voire même organisation de séjour de vacances en Savoie.

A partir de 1943, la M.J. abrite en son sein plusieurs membres de la résistance, à commencer par son directeur Robert Kuppich et de jeunes adhérents dont Joannès Cellard, Milou Teyssier, et aussi les deux frères Gueth, arrêtés un matin alors que la veille ils participaient encore à un atelier d'aéromodélisme. Ils sont déportés à Dachau d'où ils ne reviendront pas...

Aéromodélisme à la MJ

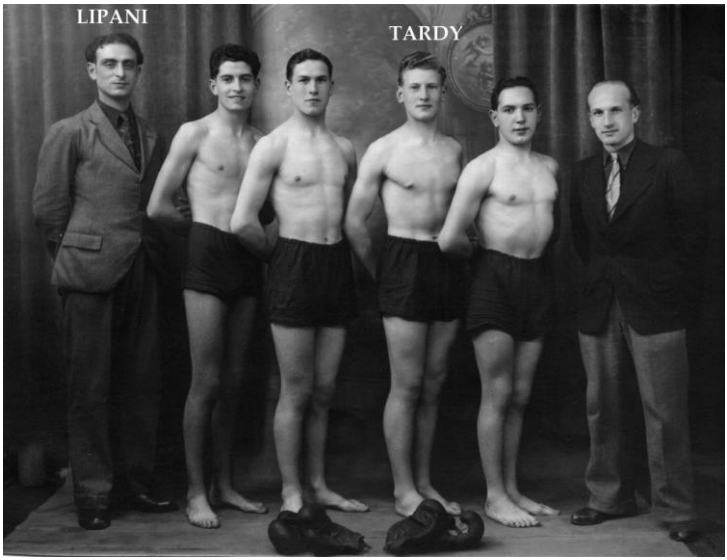
Officiellement dissoute le 8 mai 1945, la MJ reste en réalité ouverte et adhère à la nouvelle Fédération des Maison des Jeunes. Elle est déclarée en Préfecture de la Loire le 3 juillet 1945 et insérée au Journal Officiel du 10 juillet 1945 sous l'intitulé : Association Ripagérienne de la Maison des Jeunes.

En 1945, les activités redémarrent, et la mixité s'installe peu à peu. Georges Afanassieff, nouveau directeur, s'emploie avec ardeur à relancer la vie de la MJC : le plus bel orchestre de la région, une section boxe réputée, un club camping enfants, une activité théâtre prennent un large essor.

Jacques Vandome et Jacques Trippard se relaient en tant que directeurs. Le sport se porte bien et de nombreuses rencontres ont lieu avec d'autres M.J. En 1947, une section de ski est créée. Vers 1950 démarre le labo-photo. Durant toute cette période, la M.J.C. offre des possibilités de rencontres, de discussions, de réflexion, que recherchaient les jeunes, garçons et filles, et le Conseil de Maison a une grande importance dans la sensibilisation des jeunes à la prise des responsabilités.

III. De la Maison des Hommes de pierre au 1 rue Antoine Marrel, vallée de Couzon : (Les années 50)

1950-1954 : La Maison continue à travers vents et marées...



Quelques boxeurs vers 1946

En 1950, la MJ, c'est 150 adhérents, dont très peu de filles. Jacques Trippard, fervent adepte de la montagne, met en place des activités axées sur la montagne et la nature : randonnées pédestres, sorties de ski, etc... Autres activités : le judo avec MM. Lemercier et Mancini qui lui succède, la boxe (dont les adhérents ont monté le ring), les échecs, la philatélie. La MJ héberge dans ses locaux la danse classique - activité privée - avec pour professeurs Michèle Lashermes, puis Pierrette Noverro.

L'activité culturelle est marquée par la venue de la Comédie de Saint-Etienne, dirigée par Jean Dasté, et celle du « naufragé volontaire » Alain Bombard.

Avril 1954 : Les premières turbulences...

Elles sont dues à une salle du sous-sol qui a été aménagée " en boîte de nuit ", style cave de St-Germain-des-Prés. Les soirées y sont très animées. Jusqu'à deux heures du matin, les jeunes passent des disques, la musique perce les murs. Des plaintes sont déposées par les riverains, la police intervient. Suite à un CA extraordinaire, MM. Mayol et Riboud, ainsi que Mlle Alby, décident de suspendre les activités de la MJ et de la fermer provisoirement. Elle le restera dix mois.

1955-1959 : En mars 1955, réouverture de la MJC avec l'arrivée de Jean DESTRÉE qui en « tiendra le manche » jusqu'en septembre 1959

Peu de moyens... peu d'espace... peu de matériel... : Que proposer aux jeunes?
Judo, boxe, danse se partagent l'occupation d'une salle du rez-de-chaussée. Le " Foyer " aménagé dans la cave, sert de studio de chant et de musique.

C'est à cette époque que le Plein Air reprend une place importante : spéléo, camping, randonnées, montagne, canoë... et déjà la MJ regarde au-delà des frontières en organisant un échange franco-allemand (Kassel).

Mais il faut trouver un lieu plus adapté à la demande d'un public potentiellement important. Le 18 novembre 1955, le CA prend une décision importante :

« *Le Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes mandate à l'unanimité Monsieur MAYOL Bernard pour l'achat des locaux sis au 1, rue Antoine Marrel, qui sont actuellement la propriété de la Compagnie Générale du Cuivre et du Duralumin. Le financement sera effectué avec des subventions locales telles que : subventions des Industriels, Municipales, Ressources propres. Nous nous engageons à recevoir toutes inspections et visites réglementaires et déclarons avoir pris connaissance des règles en vigueur.* » (Extrait de la réunion du Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes de Rive-de-Gier du 18 novembre 1955).

IV. De la Maison Cégédur au Préfabriqué :

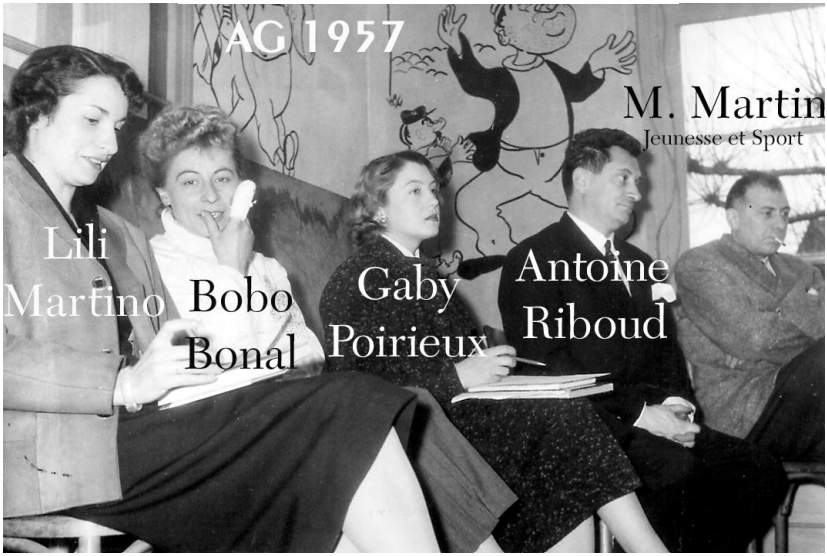
1. La Maison Cégédur (Les années 50)

Cette acquisition sera chose faite en 1957. La MJ s'installe rue A. Marrel dans les locaux de l'ancienne Maison des Ingénieurs de Duralumin (Cegédur), pour une étape que l'on espère très longue...

Ce passage marque le vrai début de la MJ et de « l'esprit MJC ».

Le Directeur s'appuie sur un Conseil de Maison formé de jeunes dynamiques qui vont acquérir le sens des responsabilités au sein d'une collectivité : réflexion sur l'organisation, l'équipement, la mise en place des activités.

Au cours de l'assemblée générale de 1957



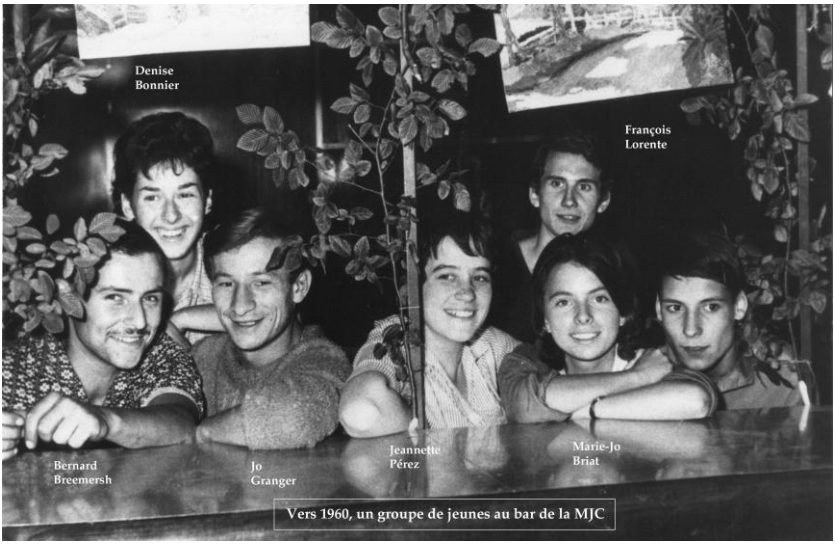
Les activités culturelles commencent aussi à trouver leur place auprès d'un public ouvert à d'autres formes d'expression. L'atelier et les soirées « musique », ainsi que les spectacles de la Comédie de Saint-Etienne, ont d'ailleurs marqué plus d'un jeune.

Le Caméra-Club, toutefois indépendant, attire à la MJ une équipe de « mordus » qui donnent le 1er tour de manivelle à leur premier film « *Arthur cherche son cousin* ».

A la fin de cette décennie, à noter deux temps forts :

- 1958 : la traversée des Alpes réalisée au cours d'un périple de 3 semaines par une équipe d'une quinzaine de jeunes.

- 1er juin 1959 : visite de Maurice Herzog, Haut commissaire à la Jeunesse et aux Sports, à l'occasion de l'inauguration de la MJ. Dans son allocution, M.Herzog se déclare heureux du bon fonctionnement de cette Maison et se félicite de voir associées les activités sportives et culturelles, « *les MJC étant les indispensables compléments de l'éducation de la jeunesse* »



Vers 1960, un groupe de jeunes au bar de la MJC

2. De la « Maison des Ingénieurs » (Cégédur) au préfabriqué Jossermoz au 25 rue Antoine Marrel (Les années 1960) :

Le court passage de Pierre Delmas voit une hausse des effectifs des activités de la MJ tant sur un plan sportif que culturel. Les activités sportives (judo, ping-pong, sorties d'alpinisme ou camping, hand-ball, boxe) sont solides et bien encadrées. Il existe même une activité « Chiens de Défense », un Centre de Rééducation Physique et un Centre Médical Sportif, sous la responsabilité du Dr Ribollet, au demeurant administrateur de la MJC.

Quant aux activités culturelles, elles vont de l'Art Dramatique au Ciné-Club de jeunes en passant par la bibliothèque, la chanson, la danse classique et moderne, le Caméra Club, la photo, la peinture et dessin, la pyrogravure et même une activité radio (cours théorique, dépannages et montages).

Le foyer est fréquenté régulièrement par un grand nombre de jeunes qui s'adonnent à la lecture, aux jeux de société. C'est aussi un lieu de discussions et d'échanges. Malheureusement, un certain laxisme et le « noyautage » des activités par quelques adhérents entraînent de sérieux problèmes de cohabitation. L'esprit « Maison » s'est fortement détérioré, la présence de « bandes » fait fuir les anciens.

Le retour de l'esprit « Maison ». (1962-1965) :

« C'est avec l'arrivée de Jean Joly à la Direction, le 1er novembre 1962, que la MJC prend, tant sur le plan moral, culturel, administratif que sur le plan des relations extérieures, la place digne d'une MJC qu'elle avait parfois perdue dans le passé »
Bernard Thirion, Président, lors du CA du 28 mai 1964

La M.J.C. va repartir plus active, plus dynamique avec :

+ Une plus grande participation aux activités sportives (boxe, judo) soutenues par le Conseil Technique des Services de La Jeunesse et des Sports.

+ Un apport féminin grâce à la présence journalière de Mme Joly, épouse du Directeur (Labo Photo en particulier).

+ Une ouverture sur l'extérieur et la vie locale (Corso).

+ Un souci culturel -un peu délaissé jusqu'alors- (apport de livres et de revues pour la bibliothèque, théâtre avec la Comédie de Saint-Etienne, musique).

+ Un souci de formation : organisation de conférences, de débats car la M.J.C. est un mouvement d'Éducation Populaire.

Au cours des années 1963/1964, sous l'impulsion du Président THIRION, s'élabore un grand projet : la construction d'un foyer de jeunes travailleurs complétant l'action éducative de la Maison.

Forte de 350 adhérents dont une très grande majorité de jeunes, la MJC bouillonne de projets et en réalise beaucoup : atelier théâtre, atelier peinture, création d'une fresque, labo photo, bibliothèque, conférences, projections de films, astronomie, escalade, tennis de table, camping, kayak, boxe, montages poétiques, voyages à l'étranger (de mémorables vacances en Espagne en 1963 pour un groupe de jeunes avec Jean Joly, suivies par un autre séjour au Portugal en 1965) tandis que commencent à prospérer des activités régulières et déjà bien implantées comme le judo et la danse classique.

Mais le 12 avril 1964...

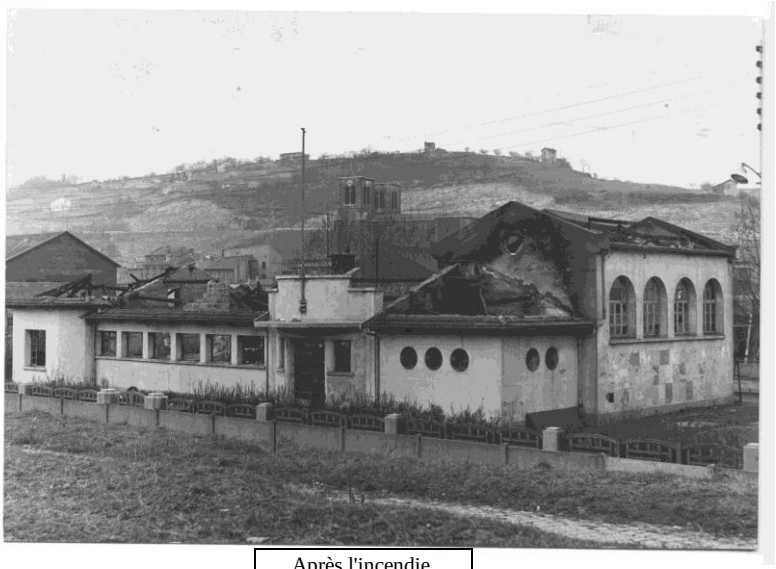
En pleine nuit et en quelques minutes, un incendie détruit tout l'édifice. Ne restent que des murs calcinés. Tout le matériel n'est plus que poussière (caméras, agrandisseurs, objectifs, électrophone, disques, livres, piano, tapis de judo, kimonos...).

Quelques mois durant, d'avril à novembre 1964, la MJC trouve une position de repli dans les locaux de l'ancienne école de la rue Richarme, ce qui permet de garder le contact avec les adhérents. Les activités extérieures prennent alors une large place.

Parallèlement, la MJC reçoit de nombreux témoignages de sympathie, ainsi que des dons, ce qui lui permet de s'équiper à nouveau grâce à un extraordinaire élan de solidarité initié par le journal La Tribune-Le Progrès et Radio-Luxembourg, (laboratoire photo complet, bibliothèque et discothèque ...).

Le Conseil Municipal se prononce favorablement pour l'achat d'un préfabriqué, implanté sur le même lieu. Ce bâtiment, construit par une entreprise d'Annecy (JOSSERMOZ) doit assurer l'intérim avant la reconstruction d'une maison en dur.
Mais il est des « provisoires » qui durent...

Pendant cette période, Jean JOLY se trouve confronté à de sévères critiques de la part d'un certain nombre de jeunes du Conseil de Maison et d'Administrateurs. Une atmosphère de conflit pèse sur l'avenir.



Après l'incendie

La position ferme du Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports, M. Martin, permet au Président de rétablir la situation après une nouvelle élection du Conseil d'Administration. Fort de ce soutien et de celui de la Fédération, le Directeur redonne vie à la nouvelle MJC qui est inaugurée le 6 décembre 1964.

Un an plus tard, en octobre 1965, le projet de foyer de Jeunes Travailleurs fut enterré après la décision de la Mairie jugeant " non rentable " l'existence d'un foyer Jeunes Travailleurs sur Rive-de-Gier.

3. Préfabriqués : Le renouveau et le 25e anniversaire de la MJC.

De 1965 à 1967, les effectifs ne cessent de croître. Très vite, le bâtiment se révèle trop exigu. Il devient nécessaire de tripler la surface pour donner place aux judokas, pongistes, ballerines, choristes, etc. Le sport aussi se développe, en particulier, l'athlétisme (OCR).
Commencés le 28 janvier 1966, les travaux de construction de deux nouveaux bâtiments Jossermoz se terminent le 20 mai de la même année. De nombreuses entreprises locales ont participé aux travaux respectant scrupuleusement les délais impartis.

Le rayonnement de la MJC fait des émules auprès des jeunes du quartier du Grand-Pont qui réclament un lieu de rencontre. La Municipalité demande à « Couzon » (dénomination familière de la MJC) de créer une annexe et d'en assurer le bon fonctionnement. Elle met à disposition des jeunes un local prêté par la Société de Forgeage et prend en charge les travaux d'installation et de réfection des locaux. Francis Roy, entouré d'une poignée de jeunes, accepte d'en être le directeur bénévole.

Malgré les réticences du Directeur et de certains Administrateurs conscients de la difficulté de mener à bien une telle entreprise de par les conflits qui ne manqueraient pas de se poser plus particulièrement au niveau de l'autonomie de la structure, la création de la MJC du Grand-Pont (filiale de la « MJC centrale ») est décidée en janvier 1967 et ouverte officiellement en octobre 1967.

C'est en juillet 1967 que Jean Joly, usé par la tâche accomplie, quitte la MJC pour celle de Salon-de-Provence. Lui succède alors une jeune femme, Brigitte Buisson, qui va devoir faire face à de nombreuses difficultés :
- Assurer le fonctionnement de « Couzon » en même temps que le démarrage de l'antenne du Grand-Pont.
- Résoudre une situation financière délicate.
- Se faire accepter en tant que femme et directrice stagiaire par certains éléments

Le bâtiment préfabriqué

Fête au Grand-Pont dans les années 70

contestataires du Conseil de Maison.

Décembre 1967 voit la MJC fêter son 25ème anniversaire. Puis, arrive le printemps 68... et la « révolution de mai ». A la MJC, le climat se tend de plus en plus. En résulte un conflit ouvert « Conseil de Maison/Directrice ». A la suite de quoi, B. Buisson (devenue Mme Thénevin) « jette l'éponge » et demande sa mutation.

1968-1969 : Une nouvelle donne pour la MJC...
En septembre 1968, de nouvelles perspectives se dessinent avec l'arrivée de Claude Aléo, jeune directeur stagiaire de 24 ans.
En septembre 1968, la M.J. comme la plupart l'appelle encore, ce sont quelques activités qui fonctionnent bien : tennis de table, judo, photo, athlétisme, danse classique au statut très particulier, un coin foyer très animé, une filiale dans le quartier du Grand-Pont impulsée par Francis Roy, ouvrier à la Verrerie BSN, entouré d'une équipe de filles et garçons volontaires. Mais l'ensemble de ces activités n'est guère homogène.

C'est aussi la période où les dirigeants se posent la question de son devenir, de ses finalités : un lieu de prévention ou/et un lieu de loisirs différent parce qu'inscrit dans le cadre de l'Éducation Populaire ? Quelles doivent en être leurs dominantes ? Sportives, culturelles, autres ?...

Surgissent quantités d'initiatives, de réalisations qui, tout au long des années, essaient d'apporter des réponses à ces questions comme :

- la création de cycles de conférences filmées " Connaissance du Monde ", des soirées débat.
- La mise en place à la M.J.C. du Grand-Pont de soirées Cabaret fait le plein de spectateurs venus découvrir : Patrick Abrial, Michel Corringe, Johan Jonas, Henri Dès, Jeanine Jean, Béa Tristan, James Ollivier, et bien d'autres encore dont Ricet Barrier et Alain Souchon.
- Des sorties spectacles à la Comédie de Saint Etienne.

A travers ces premières actions, apparaît déjà un des soucis constant de la MJC : s'ouvrir sur le monde extérieur, travailler avec d'autres structures, d'autres associations, participer de façon plus importante à la vie socio-culturelle et sportive non seulement de Rive-de-Gier mais aussi de ses environs.

En mars 1969, survient un évènement économique susceptible de remettre en cause le devenir géographique de la MJC. Lors du CA du 20 mars, le Président Thirion fait part de la demande de la Verrerie BSN (anciennement Hemain), qui jouxte la MJC, de son souhait de s'agrandir « en absorbant le terrain sur lequel elle est bâtie sans fixer de délais quant au début de l'opération ». Les dirigeants de BSN, forts de l'aval tacite du maire, Emile Hemain, recherchent et étudient les possibilités de « transplantation » de la MJC. Un projet serait à l'étude avec une association de la localité : l'APEL de l'Ecole Saint-Jean qui gère un immeuble « Les Abeilles » situé sur un vaste terrain (rue du 1er Mai) et appartenant à la Communauté des Filles de la Charité qui désirent s'en défaire.

Rencontre MJC-BSN. 1973

1970-1989

Tout au long de l'année 1970, cette question va faire l'objet d'études approfondies par le Cabinet d'Architecte Ferraz, de discussions sérieuses entre le Président de la MJC, celui de l'APEL Saint-Jean, Joseph Delétraz, responsable de la gestion de l'immeuble, et celui de la Municipalité. Le projet sera abandonné en novembre devant le refus de BSN et de la Municipalité de financer l'achat et l'aménagement des locaux de la future MJC.

Deux grandes questions structurelles vont se poser :

Le Conseil de Maison, tel que défini dans les statuts, est-il toujours adapté à l'époque ?

Le foyer dans le bâtiment préfabriqué

Le devenir de la MJC du Grand-Pont : Doit-elle rester une filiale de la « MJC centrale » ou devenir autonome sur tous les plans (administratif, gestion, animation) ? Quelles relations établir avec le Centre Social nouvellement créé sur le quartier : cohabitation ou intégration future ? Il s'agit d'un quartier neuf où se posent les problèmes propres aux grands ensembles, en particulier, l'adaptation des nouveaux habitants, leurs besoins en matière de vie quotidienne et de loisirs, la relation entre sa population active et les jeunes.

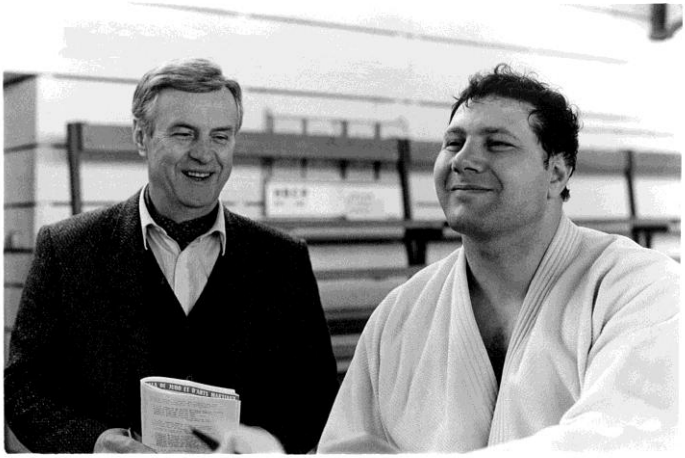
En 1971, Paul Navarro succède à Bernard Thirion à la présidence de la MJC.
Vont s'ensuivre une série de mesures qui vont contribuer à une forte évolution de la MJC :

- Autonomie à la MJC du Grand-Pont, lui obtenir un poste de Directeur permanent (J. Peltier en sera l'unique détenteur)

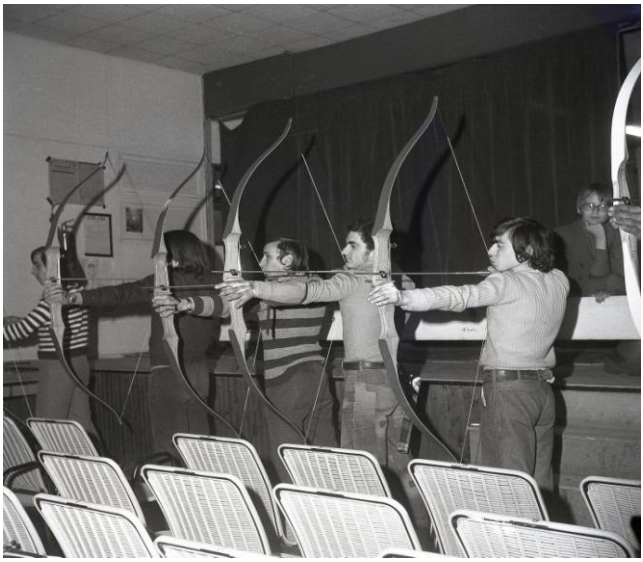
- Naissance d'« Il était une fois l'Aventure », action culturelle en direction des enfants des Écoles primaires publiques et privées de Rive-de-Gier et de son canton et du canton de Lorette et la Grand-Croix avec le soutien financier de certains comités d'entreprise locaux : Marrel, BSN, CEGEDUR, FOND-DURPOIX, de petites et moyennes entreprises de la Vallée et de la Chambre Syndicale et Patronale de Rive-de-Gier puis de la ville de Rive de Gier et de quelques autres municipalités.
- Organisation du premier loto départemental, fruit d'une collaboration avec l'Association Sportive et Culturelle de l'Ecole des Vernes. Aimé Mouillaud et le directeur en sont les deux instigateurs aidés par un nombre conséquent d'adhérents des deux associations.

En 1975, Etienne Teyssier devient Président du CA. Avec lui, une nouvelle dynamique se met en place.

- La Quinzaine du football.
- La Connaissance de la Résistance, quinzaine organisée par l'Amicale de la Résistance de Rive-de-Gier présidée par Mme Martin-Rosset, à l'initiative de l'ANACR.
- La Quinzaine de l'athlétisme.
- Le Tour Pédestre de Rive-de-Gier.
- Le 25ème anniversaire du Judo et son gala relevé par la participation d'Angelo Parisi, Champion Olympique et ami de Maitre Mancini qui fête ses vingt ans d'enseignement du judo à la MJC.



1987 : Gala de Judo. Etienne Teyssier, Président de la MJC
en compagnie d'Angelo Parisi, Champion Olympique



Tir à l'arc, années 70

- Le Tournoi International de Tennis Hors Catégorie.
- Des expositions de peinture
- Des soirées-débats autour de sujets d'actualité
  - La peine de mort
  - Pour ou contre la majorité à 18 ans
- Et de cycles culturels :

  - « Etre femme en son temps », en collaboration avec le Centre Social Mouillon-Vernes.

  - « Commune et Vie quotidienne », une découverte de la vie communale, cycle de trois soirées animées chaque fois dans un lieu différent par la Chronique Sociale de Lyon en partenariat avec les Centres Sociaux du Grand-Pont et du Mouillon-Vernes.

La MJC se devant d'être un lieu d'éveil à la tolérance, de sensibilisation au respect mutuel, du droit à la différence, on relance à nouveau l'éducation du citoyen à l'occasion des élections cantonales, législatives et municipales à travers des expositions, des conférences, des soirées-débats, en particulier sur les Municipales où les principales têtes de listes présentent leur programme et répondent aux questions de l'assistance, soirées préparées par une équipe des Centres Sociaux et de la MJC et qui connaissent un vif engouement.

A tout cela, sans aucune aide financière municipale durant plus de quinze ans, s'ajoute l'exigence de présenter aux Ripagériens, dans la salle de spectacles de la MJC ou à la salle des fêtes municipale, des saisons culturelles de qualité, avec la programmation d'artistes reconnus : Raymond Devos, Quilapayun, Les Frères Jacques, Guy Bedos,

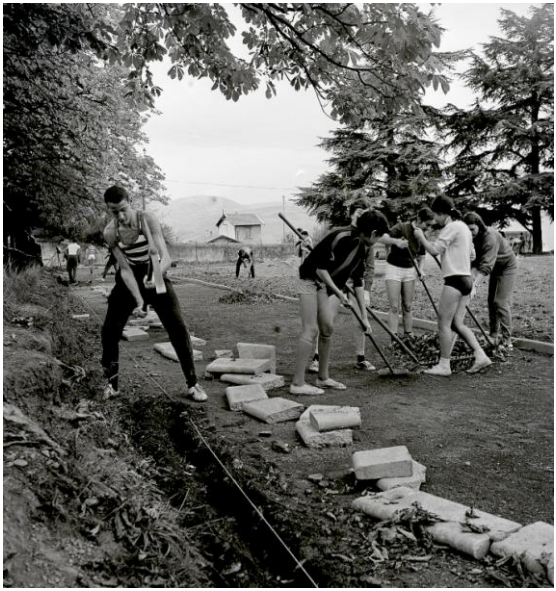
Anne Sylvestre, Guy Béart, Lény Escudero, Francis Lemarque, Michel Boujenah, Popeck, les Québécois Félix Leclerc et Gilles Vignault, Léo Ferré, etc.

Cette vie « grouillante » amène la création de nouvelles activités sportives et culturelles, certaines à la durée éphémère ou au contraire pérenne : la couture, le maintien en forme 3ème âge, l'art floral japonais (Ikébana), la danse moderne, la poterie, le tissage, l'expression corporelle, le ski, le bridge, le karaté, la peinture-dessin, l'aïkido, le tennis, l'escalade, le yoga, l'informatique, le ciné-club, la guitare, les week-end à la neige, les sorties pédestres et la danse classique qui devient une activité pleine et entière de la MJC.

Il en va de même pour les adultes qui, après un premier voyage au Danemark en 1969 organisé en collaboration avec la MJC des Tilleuls de Saint-Étienne, vont se voir proposer une longue série de périples culturels et touristiques à l'étranger (Grèce, Turquie, Québec, Irlande, Egypte, Andalousie...).

En 1979, la décennie se termine par :

- Un rayonnement de la MJC et de ses activités sur les communes environnantes
- La parité filles/garçons enfin atteinte
- La représentation de toutes les catégories socioprofessionnelles



Construction de la piste d'athlétisme par les jeunes adhérents

Cette fin de décennie est aussi marquée par les inquiétudes provoquées par le problème de l'emploi pour tous dans notre vallée industrielle.

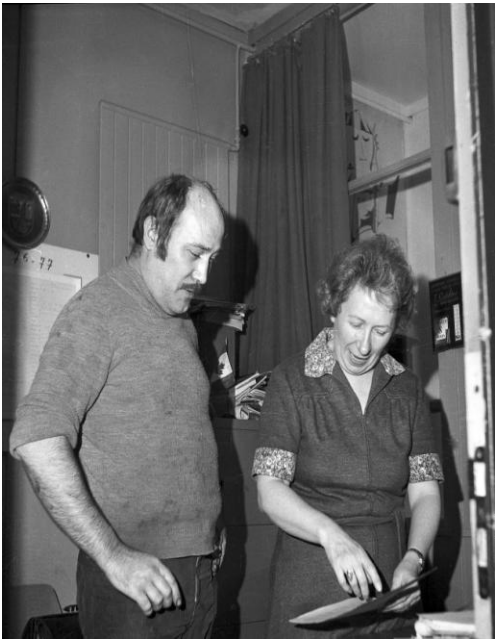
Avec les années 80 on continue d'innover avec :

-une ouverture sur le monde extérieur avec la création, à l'initiative de Jeannette Morlat (hélas trop tôt disparue), d'une antenne de l'Université pour Tous de Saint-Étienne dont les conférences, les sorties culturelles thématiques en France et à l'étranger sont très suivies par un nouveau public d'adhérents.

-Le développement de nos activités plein air en direction des ados : des camps et des échanges internationaux (Hongrie).

-Ces années sont aussi marquées par la « marche en avant » de nos activités, l'accroissement de nos effectifs, la nécessité d'une nouvelle MJC en centre-ville.

A la gare de Rive de Gier, départ pour un voyage d'été 1975, Etienne Teyssier



1976/1977 : Christiane Sauvage, secrétaire de la MJC et M. Bonny, imprimeur

Le désengagement de plus en plus prononcé de l'Etat va amener la Municipalité à aider la MJC d'une manière très importante par la signature d'une Convention Mairie-MJC, ce qui lui permet de mieux fonctionner ; d'entamer avec les élus municipaux le projet de la future MJC qui aboutira à sa construction dans les années 1990 et mettra ainsi fin à ce qui constituait l'originalité de notre Maison, seule MJC de France à être encore propriétaire de son terrain et de ses locaux.

Les années 1980 verront aussi la barre des 1 000 adhérents atteinte et dépassée et déjà le 40ème anniversaire de la MJC. Le départ du directeur, Claude Aléo sera suivi de l'arrivée de Jean-Michel Collignon, directeur stagiaire pour un bref séjour de 2 ans.

Pierre Marche succède à Jean-Michel Collignon en 1991. En 1992, on fête dignement le 50ème anniversaire de la MJC où on a le grand honneur de recevoir la visite d'Antoine Riboud, l'un des fondateurs de notre Maison, en 1942.

En cette année 1992, les effectifs de la MJC se montent aux environs de 1 300 adhérents répartis entre 24 activités régulières et le budget avoisine 2 300 000 F (soit environ 350 000 €).

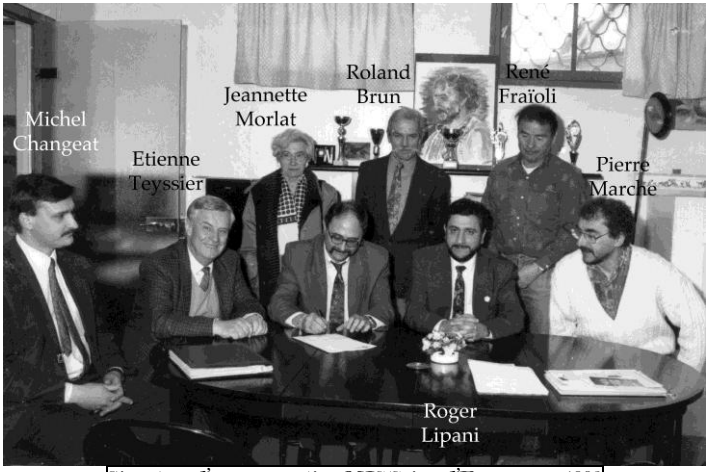
Voici ce qu'écrivait lors du cinquantenaire de la MJC Etienne Teyssier, alors Président de l'association :

« Il est admis que l'évolution technique de l'humanité a été plus importante pendant les cinquante dernières années, que celle enregistrée auparavant depuis la nuit des temps.
Tout a considérablement changé dans la vie courante et la façon de l'assumer. Les nouveaux moyens mis à la disposition de chacun, la banalisation de l'automobile, des moyens audio-visuels, l'amélioration de l'habitat, l'ouverture sur les autres, aussi bien les gens que les pays, ont totalement modifié les comportements. Les adhérents, les animateurs, les moyens de 1992 ne sont pas ceux des années 40.
La MJC a dû et su s'adapter à cette évolution.
Les administrateurs et le Directeur actuels doivent faire face à des situations complexes devant un public exigeant, souvent blasé.
Heureusement, il y a encore le bénévolat, il souffre de la dureté des temps, de la précarité des situations. C'est pourtant la condition essentielle de notre survie.
La diversité, la technicité, la qualité de l'offre exigent une gestion stricte et rigoureuse avec des moyens modernes pour être efficaces.
La remise en cause de certaines valeurs impose à chacun de revoir sa propre position.
Nous sommes confrontés aux problèmes de la Jeunesse, tranche la plus nombreuse et la plus touchée par les aléas de la conjoncture économique.
Nous devons être un maillon, le plus efficace possible, pour une amélioration de ces problèmes.
L'État s'est largement désengagé. Le département et la municipalité ont bien voulu prendre le relais.
Nous sommes un des éléments majeurs de la vie associative de notre ville, nous pouvons l'assumer seulement parce que la municipalité nous le permet par son aide efficace.
Aujourd'hui, l'équipe dirigeante remet son devoir, dresse un état des lieux, réalise le bilan et détermine les nouveaux projets avec l'espoir très sérieux d'un nouveau cadre de travail plus harmonieux, la nouvelle M.J.C.
Rien n'est jamais acquis à l'homme.
Il en va aussi de la M.J.C. qui, à tout instant doit se remettre en question. »
Etienne TEYSSIER, Président de la MJC - 1975 - 1997

<u>De 1992 à 1998</u>

Notre Maison des Jeunes et de la Culture prend de l'âge comme tout un chacun, mais nous verrons qu'à travers les saisons sportives et culturelles, elle ne prend pas une ride. Bien au contraire, petit à petit, elle atteint une certaine maturité.

A cette époque, notre MJC est toujours hébergée dans des bâtiments préfabriqués. Ceux-ci se trouvent à l'emplacement de la pelouse actuelle, le parking qui le jouxte étant la cour de la MJC. Deux courts de tennis et une salle en dur, servant de salle de spectacle et de salle d'activité pour les arts martiaux complètent l'installation à l'emplacement des bâtiments actuels.



Signature d'une convention MJC/Caisse d'Epargne en 1992

Le nombre des adhérents varie entre 1 315 et 1 365 selon les saisons. Les activités de judo et de karaté font le plein de pratiquants, la danse et la gymnastique ont aussi beaucoup de succès.

Des nouveautés voient le jour comme : le centre de loisirs du Mercredi en 1995, le Taï-chi-chuan et la sophrologie en 1996, l'art floral en 1997, les chantiers pédagogiques des jeunes et le cinéma en plein air pendant l'été. D'autres disparaissent comme l'activité tennis qui se marie avec le tennis-club de Rive-de-Gier en 1997, ce qui sonne la fin du tournoi annuel auquel ont participé quelques pointures régionales ou nationales. C'est aussi l'époque où de nombreux jeunes cherchent un lieu d'accueil et le trouvent à la MJC. Comme ils ne participent pas à des activités structurées, leur accueil est problématique et un peu tumultueux. Par ailleurs, le CA travaille activement sur le projet d'un nouveau bâtiment pour lequel une première pierre a été posée à l'occasion du cinquantenaire.

En 1995, nouvelle municipalité à Rive de Gier. Ce projet d'un bâtiment est abandonné et remplacé par un nouveau situé sur le même emplacement que l'actuelle MJC. Janvier 1997, Etienne Teyssier, après 22 ans de présidence très active et innovante, cède la place à Jo Colomb qui, avec le CA, aura pour tâche immédiate de mener à bien le projet de nouvelle MJC. A partir de l'année suivante, la MJC participe à l'élaboration du cahier des charges du futur bâtiment, profitant des réflexions et du travail réalisés lors du premier projet. Les différentes réunions de concertation autour du projet de ce nouveau bâtiment absorbent une bonne partie du temps des administrateurs. En juin 1997, le projet définitif est présenté aux adhérents.

Activité danse vers 1993

Mais la vie continue et les projets s'intensifient : on redécouvre le théâtre à travers un festival annuel de jeunesse en scène, rassemblant jeunes de la vallée du Gier et jusqu'à Saint Etienne. On accueille également des permanences du Mouvement pour un Planning Familial, la MJC remplissant alors sa mission sociale et éducative au sens large.

Après qu'en juin 1997, un gros orage ait inondé le quartier de Couzon et causé quelques dégâts au toit du préfabriqué, le chantier de construction démarre en cette fin d'année 1997, les activités continuent dans le préfabriqué et dans des salles éparpillées dans Rive de Gier. Inutile de dire que la saison 1997-1998 est plutôt chaotique !

Le projet de construction a pu voir le jour, financièrement, grâce à la ville de Rive de Gier mais aussi grâce à l'association MJC qui a offert à la ville le terrain dont elle était propriétaire. Dans ces conditions, la trésorerie est au plus bas et l'association est déficitaire, malgré les efforts du conseil d'administration, de son président Jo Colomb et du directeur Pierre Marche, pour créer de nouvelles activités : Travail de la voix, informatique. Une autre, l'activité théâtrale, est lancée en partenariat avec une compagnie locale, mais se termine par le départ des adhérents de cette activité « aspirés » par cette compagnie.

Notre MJC adhère à la fédération des MJC Rhône Alpes qui regroupe diverses fédérations régionales existantes.

V. L'espace Culture Loisirs - Théâtre Couzon (à partir de 1998)

Les nouveaux locaux sont inaugurés en Octobre 1998 en présence de M. le Préfet de la Loire, d'une importante délégation municipale ripagérienne, de nombreux maires des environs, de quelques anciens présidents et directeurs de la MJC, des présidents des associations amies et de nombreux adhérents de toutes les époques.

De 1998 à 2003

Le nombre d'adhérents diminue ; il tombe à 1 100 en 2001. Tout est à organiser : les progrès de l'informatique et les adhérents exigent plus de rigueur, les nouveaux locaux sont à faire vivre... Pour faire bonne mesure, se greffent des problèmes avec des membres du personnel qui entrainent des difficultés financières.

Cependant, le président et son conseil d'administration continuent de travailler ; ils harmonisent les tarifs par secteur d'activité, démarchent les communes voisines afin d'obtenir des aides financières pour les adhérents peu ou pas imposables, rédigent un nouveau règlement intérieur et de nouveaux statuts.

En 2001, un nouveau directeur, Guillaume Armagnat, arrive et reprend en main la gestion financière, fortement déficitaire, tout en s'occupant de redonner de la convivialité et vitalité à la structure. Les festivités des 60 ans de la Maison sont particulièrement réussies.

En 2003, après un audit organisé à l'initiative de la commune de Rive de Gier, un plan de développement est élaboré. Des partenaires comme l'association départementale des MJC qui joue un rôle essentiel, la commune de Rive de Gier, des adhérents, participent financièrement au sauvetage de la MJC, grâce aussi à un prêt exceptionnel de la Caisse d'Epargne et à l'appui de Franck Riboud, fils d'un des fondateurs de notre MJC en 1942.

A partir de 2003

Ayant touché le fond, mais gonflée d'espérance après ces élans de solidarité, la MJC repart à la conquête de ses objectifs avec une nouvelle présidente, Marie-Christine Lacombe, et un conseil d'administration renouvelé. Le nombre d'adhérents augmente et passe de 1300 à 1600.

Cette période voit la réorganisation de la comptabilité (appel aux compétences d'un expert-comptable), la réorganisation des tâches du personnel administratif, la dynamisation de commissions et l'arrivée d'une nouvelle directrice, Nathalie Dumont, fin 2005.

Tout ce qui participe à la convivialité et aux rencontres est réactivé : décoration du hall, repas d'acteurs, partenariats... Le premier atelier multimédia voit le jour, ainsi que de nouvelles activités comme la GRS, le cirque... Malgré ce travail de fond, très

prenant, en 2004 est lancé le 1er Festival de Guitare Vallée, en partenariat avec d'autres MJC.

Les efforts conjoints de la direction et du conseil d'administration portent leurs fruits ; le nombre d'adhérents augmente et passe de 1 490 à 1 659. Les finances sont assainies, le fond associatif est reconstitué.
De nombreux projets culturels et sportifs voient le jour :

-Animations du Mercredi pour les enfants.

-Mise en place du Zinc Bar (possibilité pour les jeunes de présenter leurs talents comme au café-théâtre).

-Inauguration des Dimanches d'hiver en famille (4 à 5 spectacles jeunes publics, pendant l'hiver).

Fin 2008 la crue du Gier inonde une partie de la ville, dont le quartier où se trouve la MJC. Fort heureusement l'eau s'arrête au raz du hall. La MJC se mobilise pour venir en aide aux sinistrés.

En 2010, les rendez-vous festifs sont nombreux. Nous avons fêté deux anniversaires :
- Les 40 ans du festival " Il était une fois l'aventure " spectacles en direction des enfants du primaire de Rive de Gier et communes avoisinantes.
- Les 25 ans de l'Université pour Tous (conférences organisées par l'université de St Etienne sur des sujets variés)
Nous avons renoué avec l'organisation du gala des Arts martiaux.

Deux nouveautés marquent l'année : la création de la troupe de théâtre de la MJC et la mise en place d'une Web-TV pour et par les jeunes.

<u>De 2010 à 2012</u>

La MJC continue son chemin avec 1 700 adhérents. Le hall grouille de vie, les expositions et les projets se succèdent, dont les échanges européens entre jeunes. Les difficultés se surmontent grâce à un fort esprit d'équipe.
Les outils de communication se modernisent : 2 sites, une newsletter mensuelle.

En 2010, un nouveau président est élu : Rémi Jamen, le conseil d'administration est rajeuni.

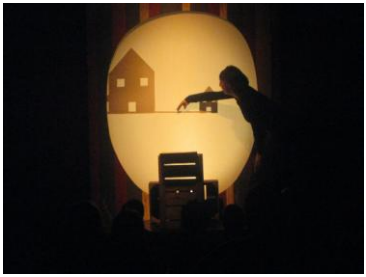
VI. 2012 : 70ème anniversaire : MJC d'aujourd'hui et de demain.

Aout 2011 : la MJC compte 1732 adhérents

Sont proposées au cours d'une saison :

- 22 disciplines/ateliers d'apprentissage culturel (Chant, dessin/peinture, loisirs créatifs, photo, sculpture, théâtre, etc.),
- 30 à 50 ateliers parents/enfants pour des découvertes culturelles communes,

- Une quarantaine de représentations pour le jeune public dans le cadre du festival « L'Aventure » et les « Dimanches d'hiver en famille ». : il s'agit de spectacle professionnel (environ 5 par an), pour les enfants accompagnés de leur famille suivi d'un goûter de saison, d'un temps d'échange avec les artistes et des jeux pour les enfants ou un atelier Parent-Enfant sur le thème du spectacle.



- Une trentaine de représentations amateurs des ateliers ont lieu chaque saison ainsi que de nombreuses sorties,
- Une vingtaine de conférences culturelles (Université Pour Tous) sur des thèmes variés (l'Allemagne, les masques de Venise, Aimé Césaire, les Contes dans la littérature, etc.),
- Des expositions artistiques et thématiques (photos, peinture, prévention, etc).
- Un séjour et des sorties.

- La Web TV appelée « Bobines TV ».

- Un accompagnement aux des jeunes est assuré
- Une vingtaine de disciplines sportives sont présentes : tennis de table, marche, Aïkido, éveil sportif, gymnastique, judo, karaté, kung-fu, danses, self défense…
- Ce Pôle sportif est fédéré et qualifié. La MJC initie ses adhérents et les amène à un haut niveau sportif. Les adhérents participent chaque saison à de nombreuses compétitions et rencontres sportives amicales.

-

- La vie associative est régulièrement renouvelée et impliquée dans la vie de la Maison. Ainsi, des collectifs de bénévoles et de projets se sont créés (Université Pour Tous, groupe de marche, projet européen).
- La MJC met en place des partenariats diversifiés pour l'ensemble des projets (Guitare Vallée, Festival Aventure, participation à divers projets locaux).
- Des projets spécifiques ont vu le jour tels que des ateliers handicap, des animations pour les écoles de Rive de Gier (ex : Fête de la Science, sensibilisation aux spectacles des dimanches avec le service périscolaire de la commune), les anniversaires des enfants de la MJC (environ 80 anniversaires par an), la Fête en plein air qui a lieu tous les deux ans : une fête conviviale qui réunit tous les adhérents.

- **L'équipe en 2012 :**

Directrice	Dumont Nathalie
Coordinatrice	Prost Emilie
Animatrice enfance/jeunesse	Martire Mélanie
Secrétaire/comptable	Cancade Isabelle
Aide comptable/accueil	Ladavière Marie Christine
Accueil	Fargier Julie
Danse jazz enfant	Bena Stephanie
Danse de salon, rock	Benmedhi Youssef (partenaire)
Escalade	Bercet Jean Cyrille (fédération d'escalade)
Karaté	Beton Frederic
Judo enfants	Bonjean Eddy
Tennis de table compétition	Bonnet Christian (bénévole)
Théatre Troupe	Brenier Amandine (Compagnie Carnage),
Anglais	Chahda Salman Christine
Bridge/ jeux	Chapuy Paulette (bénévole)
Street dance	Chareyron Aurélien
Yoga	Chouvenc Eliane (partenaire)
Retouche photo numérique	Colomb Jo (bénévole)
Rock/salsa	D'angelo David
Gym/Kung fu	D'angelo Magali
Aïkido enfants	D'angelo Rosario (bénévole)
Cirque	Decourchelle Stéphane (compagnie Charivari)
Judo ado/adulte	Espin Frédéric
Danse classique	Gorsse Natacha
Chant	Kitsis Sandra
Dessin/ sculpture	Latron Juliette
Danse jazz ado/adulte	Malosse Lydie
GRS	Manevy Véronique
Œnologie	Martin Gilles (partenaire)
Animatrice web TV	Mary Chloé
Aïkido	Mathevet Luc
Capoeira	Mendes Silva Rafael (association capoeira Saint-Etienne)
Gym/ Tennis de table	Merle Fabrice
Danse contemporaine	Micoud Elsa (partenaire)
Dessin/peinture/sculpture	Latron Juliette
Loisirs créatifs	Perier Camby Christelle (partenaire)
Italien	Petetot Sonia
Street dance	Rodriguez Jérémy
GRS/	Ruas Cécile
Marches	Roure Bernadette, Lachaud René (bénévoles) et d'autres les soutiennent.
Danse orientale	Sellami Malika
Aikido enfants	Solina Roland (bénévole)
Kung fu/ Tai chi	Sotron Jean Paul
Hip Hop	Starowic Tristan
Informatique	Vialle David (partenaire)
Photo labo	Villemain Eric (bénévole)
UPT	Sauvage Christiane, Roure Bernadette, René Lachaud, Denis Michel, Lucienne Amas, Alex Mas (bénévoles)

- **L'équipe des administrateurs (Janvier 2012) :**

Jamen Rémi : Président,
Gambino Sylvie : Vice-présidente,
Georges Colette : Trésorière,
Roure Bernadette : Trésorière adjointe,
Gianforcaro Antoinette : Secrétaire.
Lacombe Marie Christine : Secrétaire adjointe.
Membres élus : Delsol Maurice, Dufour Charles, Ferrero Guy, Guyau Eric, Lachaud René, Lenfant Renza, Mathon Stéphane, Poncet Cyril, Reyna Rosette, Tlili Brahim.
Membres cooptés : Chardon Joëlle, Junier Thierry
Membres de droit : Charvin Jean Claude - Maire de la Ville de Rive de Gier, Cheine Thierry -Fédération des MJC en Rhône-Alpes, Dumont Nathalie - Directrice salariée de la Fédération des MJC en Rhône-Alpes.
Membres invités : Cheytion-Charollais Emmanuelle, Octroy Gérard,
Membre associé : Barlet Louis, syndicat CFTC.

2012, quelle MJC pour demain ? Paroles d'administrateurs.

- « Il faut que la MJC soit novatrice pour les enfants et les jeunes, c'est l'avenir qui compte malgré les inquiétudes actuelles. »
- « Donnons "Confiance et liberté" aux jeunes, et la chance d'avoir le droit de s'épanouir et qu'en reconnaissance, ils en aient aussi les devoirs ; c'est ainsi que le sens des responsabilités en résulte »
- « Dans cette crise actuelle, la MJC doit rester attentive aux plus démunis »
- « La MJC doit continuer à « mélanger » toutes les classes sociales, c'est ce qui produit de la cohésion sociale »
- « Il faut inciter les adhérents à être acteurs, susciter les envies, les initiatives. »
- « Développer des projets autour de la nature, et de notre environnement proche pour inciter les enfants, ados, adultes à la préserver. »
- « L'enjeu de ces futures années sera celui de la diversité. Comment notre MJC va "s'articuler" pour mieux accueillir une population de plus en plus multi culturelle et éviter ainsi le repli sur soi...Mais sans perdre ses valeurs de laïcité. »
-« La MJC doit permettre l'expression de chacun, et la MJC doit informer sans cesse les politiques des besoins de la population »
.- « Pendant ces années noires, cette crise économique qui fragilise tant, et nous inquiète ; la MJC doit continuer à accueillir, animer, garder cet enthousiasme et le porter vers tous pour que chacun puisse traverser plus facilement cette période difficile »
- « Il faut que la MJC reste porteuse d'innovation populaire , d'ouverture et d'éducation pour tous... »
- « Nous devons assembler les différences autour un objectif commun : la citoyenneté »
-« La MJC devra continuer d'offrir à ses adhérents les moyens de faire fructifier leurs capacités physiques, intellectuelles ou artistiques, dans le respect et le partage. »
-« Nous devons être réactifs aux modifications sociales et financières »

- *« La MJC doit rester au quotidien un lieu de rencontres et d'échanges pour tous."*

2012 : Notre MJC fête ses 70 ans !!!

De 2012 à 20...La suite de l'histoire reste à écrire !

Parmi les nombreux témoignages reçus, peut-on en retenir un qui synthétise quelque peu l'ensemble des impressions concernant le rôle qu'a tenu la MJC dans la vie des enfants, des hommes et des femmes qui, à un moment plus ou moins long de leur existence, ont connu l'hospitalité de cette Maison ?

La MJC ? *"Un havre qui a permis l'éclosion de nos utopies. Un refuge qui nous a mis à l'abri des déshérences adolescentes. Un creuset où le mélange des cultures, la confrontation des expériences, l'expression libérée, les échanges canalisés a forgé nos personnalités dans le respect des différences et le sens des générosités partagées."*

Tout au long de son histoire, l'association MJC a connu comme tout être humain différentes phases qui se sont succédées : période d'apprentissage, périodes de crises de croissance et/ou de valeurs pendant lesquelles des chocs culturels que les égos de quelques-uns ont un peu envenimés, mais aussi périodes de calme, de plénitude, d'espoirs, de rêves réalisés partiellement ou totalement. Nul doute qu'au cours des décennies suivantes, la MJC continuera ce cycle de vie où parfois le découragement fera craindre le pire, mais où la volonté et les envies surmonteront les difficultés et atteindront des sommets.

Comme le développement de l'être humain dans toutes ses dimensions nous guide, s'adapter au monde qui change sans abdiquer les valeurs essentielles qui fondent la raison d'être d'une MJC, tel est le défi qui nous attend. Il sera relevé, quelque soient les embûches, comme par le passé, des hommes et des femmes de bonne volonté l'ont déjà affronté.

Chaque personne, comme à chaque étape de la vie de la MJC, trouvera sa place dans cette maison accueillante à toutes les idées généreuses.

Récit d'après les témoignages de :

Raymond Cuoq, Jean Destrée, Mario Di Cerbo, Charles Dufour, Jean Joly, Simon Joly, Marie-Thérèse Kuppich, Josette et Émile Teyssier, Georges Affanassief, Claude Aléo, Marie-Thérèse Delétraz, Pierre Marche, Jeannette Morlat, Aimé Mouillaud, Christiane Sauvage, Étienne Teyssier, Marie-Christine Lacombe, Jo Colomb, René Montchamp, Jeannette Perez, René Pessogneaux, Claire Pérez, Marie-Jo Briat.

Bibliographie :

Jean-Claude Le Royer, Histoire et sociologie de la FFMJC dans sa phase de gestation.

Travail d'écriture du livret : Joseph Colomb, Marie Christine Lacombe, Claude Aleo, Nathalie Dumont

ANNEXES

Extrait des Statuts de la MJC et fonctionnement associatif

« La MJC de Rive-de-Gier est une association d'éducation populaire régie par la loi du 1er juillet 1901.

Elle constitue un élément essentiel de l'élément social et culturel de la ville, elle offre à la population, aux jeunes comme aux adultes, la possibilité de prendre conscience de leurs aptitudes, de développer leur personnalité et de les préparer à devenir les citoyens actifs, conscients et responsables d'une communauté vivante.

A cet effet, elle met à la disposition de la population dans le cadre d'installations diverses avec le concours d'éducateurs qualifiés, des activités récréatives et éducatives variées, physiques, pratiques, intellectuelles, artistiques, sportives, économiques, civiques, sociales, etc.

Ouverte à tous à titre individuel, elle est laïque c'est-à-dire respectueuse des convictions personnelles, et s'interdit toute attache avec un parti un mouvement politique ou une confession. »

Elle est gérée par un Conseil d'Administration composé de membres élus en Assemblée Générale, plus quatre membres de droit qui sont : la Mairie, la Fédération de Jeunesse et Sports, la Fédération Régionale des MJC (FRMJC), et le Directeur, et de membres associés.

Le Conseil d'Administration est responsable de la marche générale de la MJC. Ses décisions sont souveraines. Il donne son avis sur le directeur mis à sa disposition par la FRMJC à laquelle nous sommes affiliés.
Le financement de ce poste est assuré par l'État (FONJEP), le Conseil Général et en grande partie par la ville de Rive-de-Gier.

Le Directeur est d'abord un éducateur :
Grâce à une pratique de l'éducation populaire, il anime et suscite les actions, coordonne les projets et les réalisations, il accompagne les initiatives.
Il organise le travail administratif et gère les budgets.
Il assure la gestion quotidienne de l'association, les relations avec les institutions, la collaboration avec les élus de la MJC pour la mise en œuvre des projets d'animations sociales, culturelles et sportives. Il assure les fonctions de chef du personnel.
Le Directeur est le garant des statuts et il doit être porteur du projet MJC

Président(e)s et Directeurs-directrices

En soixante dix ans, les différents conseils d'administration furent dirigés par sept présidents dont deux se distinguèrent par leur longévité :
Bernard MAYOL 1942 - 1962
Bernard THIRION 1962 - 1971
Paul NAVARRO 1971 - 1975
Étienne TEYSSIER 1975 - 1997
Joseph COLOMB 1997 - 2003
Marie-Christine LACOMBE 2003 - 2010
Rémi JAMEN depuis 2010

MM. MAYOL et NAVARRO sont décédés,

Depuis sa création treize directeurs animèrent la MJC :
Robert KUPPICH 1942 - 1944
Georges AFANASSIEF 1944 - 1945
Jacques VANDOME 1946 - 1950
Jacques TRIPPARD 1950 - 1954 (avril)
Jean DESTRÉE (mars)1955 - 1959 (septembre)
Pierre DELMAS 1960 - 1962
Jean JOLY 1962 - 1967
Brigitte BUISSON 1967 - 1968
Claude ALEO 1968 - 1989
Jean-Marc COLLIGNON 1989 - 1991
Pierre MARCHE 1991 - 2001
Guillaume ARMAGNAT 2001 - 2005
Nathalie DUMONT depuis 2005
Messieurs KUPPICH, VANDOME, DESTREE, DELMAS, JOLY sont décédés

Quelques anciens directeurs de MJC réunis en 1992

Vos souvenirs... (A vous de compléter la page)

www.mjcrivedegier.com

www.bobines.tv

www.guitarevallee.fr

www.mjcpaysdugier.fr

Prix de vente du livret : 3€, en vente à la MJC RIVE DE GIER ;
25 rue Antoine Marrel 42800 Rive de Gier. 04 77 75 04 19

Ce livret a été réalisé grâce au soutien financier de la Commune de Rive de Gier et du Conseil Général de la Loire.